



Le retrait de la Russie de l'accord céréalier n'était pas surprenant

Par [Fiodor Loukianov](#)

Mondialisation.ca, 22 juillet 2023

[Observateur continental](#) 20 juillet 2023

Région : [Afrique subsaharienne](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#)
Analyses: [UKRAINE](#)

La prolongation de l'accord par la Russie au cours des six derniers mois s'expliquait par plusieurs raisons politiques, mais au final, le mécontentement vis-à-vis d'autres participants l'a emporté. Il est très probable qu'il n'y ait pas de retour à la même configuration approuvée il y a un an. Si la question des exportations agricoles devait être à nouveau abordée, ce serait sur d'autres bases.

Les accords indirects impliquant la Russie, l'Ukraine, la Turquie et l'ONU visaient à résoudre une tâche complexe: maintenir les exportations d'un produit important pour le marché mondial dans le contexte d'un conflit armé intense entre ses principaux producteurs. Cette collision en soi est inhabituelle et résulte de l'ère de la mondialisation. Les affrontements militaires entre États sont généralement motivés par la nécessité de causer le plus de dommages possible à l'adversaire et d'atteindre les résultats souhaités pour soi-même. Les autres circonstances liées aux difficultés des pays tiers ne sont pas prises en compte. Les problèmes avec ces pays sont résolus à la fin du conflit. Cependant, cela ne fonctionne pas ainsi actuellement. L'interconnexion du monde est si étroite qu'il est impossible d'isoler un processus quelconque du reste. C'est pourquoi il y a des difficultés à appliquer des « solutions simples » préconisées par certains experts.

Les idéologues de l'Initiative de la mer Noire comptaient sur la possibilité de créer une « zone d'exclusion » dans la situation de guerre dans la région. Les enjeux externes sont assez importants, ce qui exerce une pression significative sur les parties prenantes responsables de la mise en œuvre du projet. L'Ukraine et la Russie ont également leurs propres intérêts pragmatiques. Ainsi, cela ne semblait pas irréalisable.

Cependant, il y a eu une contradiction interne. Si l'on considère l'existence d'un grand intérêt commun, il est nécessaire de faire des concessions concrètes et des échanges dans le cadre du conflit. C'était là le sens de l'idée. Mais le point de vue dominant du côté occidental est qu'il ne faut pas faire de concessions à la Russie, car elle est responsable de la situation actuelle et elle doit elle-même prendre des mesures pour la résoudre. Cela concerne tous les aspects du conflit (du moins pour le moment), et l'Europe et les États-Unis n'ont pas l'intention de faire de l'accord sur les céréales une exception, bien qu'il soit alors difficile de comprendre quel intérêt la Russie devrait avoir.

L'espace médiatique mondial est défini par des sources occidentales, principalement anglophones, c'est pourquoi l'interprétation des événements est négative pour la Russie.

Cela vaut pour l'Occident, bien sûr, mais aussi dans une large mesure en dehors de celui-ci. Il n'est pas possible de s'en détacher complètement, car presque toutes les priorités de la politique étrangère russe sont actuellement situées dans des régions où les denrées alimentaires et les engrais sont extrêmement demandés. L'objectif de Moscou est de faire des efforts pour montrer que la Russie est prête à apporter une aide active aux pays dans le besoin, que ce soit avec la participation d'institutions internationales ou non.

Le deuxième sommet Russie-Afrique se tiendra la semaine prochaine à Saint-Petersbourg. Cet événement est très attendu, le premier ayant eu lieu en 2019, mais les plans visant à renforcer la coopération ont échoué à cause de la pandémie. La situation mondiale actuelle rend difficile le voyage de nombreux dirigeants africains en Russie pour assister à ce forum, exigeant de la fermeté et de la détermination, car la pression de l'Occident est très élevée.

L'Afrique dans son ensemble a montré une grande capacité de résistance à la pression. La plupart des pays évitent systématiquement les tentatives de les impliquer dans des configurations antirusse, en maintenant une position de distance. Cette position ne doit pas nécessairement être interprétée comme pro-russe, mais elle est clairement opposée à celle de l'Occident.

Cependant, au-delà de l'atmosphère politique, il existe un programme pratique pour la vaste communauté africaine, centré sur le développement, la stabilité sociale et l'amélioration du niveau de bien-être général. L'Afrique est hétérogène, avec des pays très influents, certains assez prospères, et d'autres qui luttent réellement pour leur survie. Mais pour tous ces pays, les questions pratiques sont primordiales, ce qui fait que les discussions politiques sont immédiatement suivies de sujets concrets tels que la sécurité alimentaire, les investissements, l'éducation, le renforcement des institutions étatiques, etc.

L'Afrique, malgré tous ses problèmes, est un espace prometteur où la concurrence pour l'interaction avec le continent est vive.

Fiodor Loukianov, *journaliste et analyste politique*

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Fiodor Loukianov](#), [Observateur continental](#), 2023

Articles Par : [Fiodor Loukianov](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca